

LA PICARDIE : DES SCHÉMAS RAISONNÉS POUR UNE MODÉLISATION

Paul Oudart *

RÉSUMÉ. Partant de la position de la Picardie au cœur de l'Europe dite «des capitales centrales», l'auteur propose une modélisation de cette région à partir d'une image trapézoïdale et de douze «schémas raisonnés» exprimant, à ses yeux, l'essentiel de sa géographie physique et humaine. Si l'état actuel est bien rendu par des auréoles traduisant l'influence dégressive de Paris, l'auteur présente une hypothèse d'aménagement du territoire où un ensemble de «pays» sont réellement sous l'influence d'Amiens, la capitale régionale.

• AIRES D'INFLUENCES • ARC PICARD
• ESPACE INTERMÉDIAIRE • MODÈLE
PROSPECTIF • PAYS • RÉSEAUX URBAINS

ABSTRACT. Starting from the position of Picardy at the heart of the area known as “central capital Europe”, the author proposes a modelling of this region based on a trapezoidal image and twelve “reasoned schemes” expressing, in his eyes, the essential elements of its physical and human geography. While the current state is represented by aureoles marking the degressive influence of Paris, the author presents a hypothesis for national and regional development where a group of “countries” are actually under the influence of Amiens, the regional capital.

• AREAS OF INFLUENCE • COUNTRY •
INTERMEDIATE AREA • PICARDY ARCH •
PROSPECTIVE MODEL • URBAN NETWORKS

RESUMEN. Partiendo de la situación de la Picardía en el centro de la Europa llamada de “las capitales centrales”, el autor propone una modelización de esta región a partir de una imagen trapezoidal y de doce “esquemas razonados” que para él expresan lo esencial de su geografía física y humana. Si el estado actual viene dado por aureolas que traducen la decreciente influencia de París, el autor presenta una hipótesis de ordenación del territorio en la que un conjunto de “países” se hallan realmente bajo la influencia de Amiens, la capital de la región.

• ARCO PICARDO • ÁREAS DE INFLUENCIA
• ESPACIO INTERMEDIARIO • MODELO
PROSPECTIVO • PAÍS • REDES URBANAS

La Picardie est une région qui s'inscrit, en poids de population, dans la moyenne des territoires d'aménagement de l'Europe des Quinze (1,850 million d'habitants en 1995, 2 millions en 2010 au rythme actuel de croissance).

Cependant, son territoire, plus vaste qu'en moyenne, paraît un îlot de moindre densité au cœur de l'Europe des marchands, souvent traversé en étranger par des axes de circulation qui semblent l'ignorer. Menacée dans son intégrité par les régions limitrophes plus urbanisées et industrialisées, dont les responsables lorgnent sur ses ressources en espace et en eau et sur ses capacités productives, longtemps écartelée entre Nord et Sud, Est et Ouest, dévastée et martyrisée par des invasions, mal identifiée comme province à part entière, la Picardie, depuis 25 ans, affirme ses spécifi-

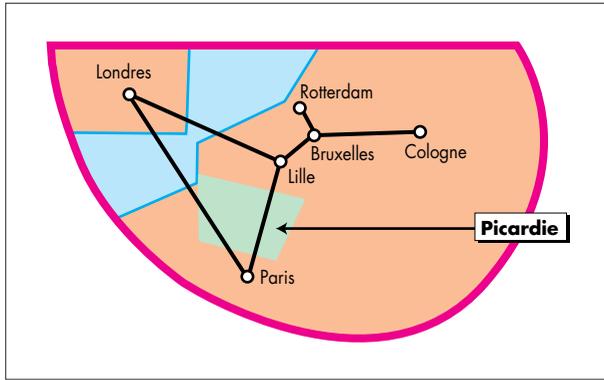
cités d'espace intermédiaire incontournable et de région jeune, à fort potentiel de développement économique, avec sa balance commerciale constamment excédentaire et sa dynamique de formation des hommes.

Au cœur de la zone d'étude communautaire dite «des capitales centrales» (fig. 1), la Picardie s'inscrit en creux et paraît marginale, quoique proche des espaces les plus dynamiques de l'Europe du Nord-Ouest.

Une Picardie trapézoïdale

La forme de la Picardie peut être schématisée par un trapèze isocèle où la grande base serait au nord et la petite au sud, le côté adjacent Ouest étant lui-même orienté nord-sud. Ainsi

* Université de Picardie - Jules Verne, Centre d'études géographiques, Campus - Chemin du Thil, 80025 Amiens cedex 1, Tél. 22 82 73 22, fax 22 82 79 54
DAO : Joëlle Désiré, Atelier de Cartographie, Centre d'Études Géographiques, Université de Picardie Jules Verne.

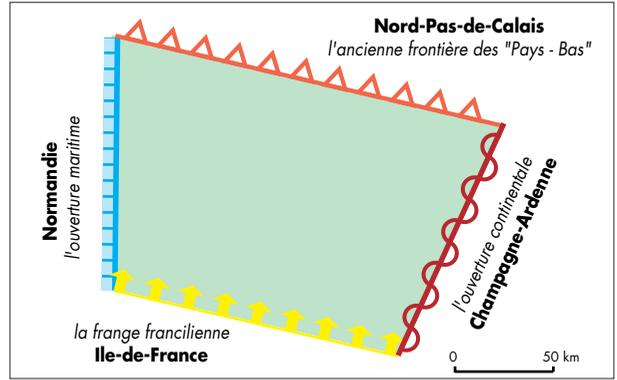


1. La Picardie au cœur de l'Europe des capitales centrales

surfaces, lieux et directions sont grossièrement respectés et l'allure générale de la région identifiable (à la manière d'un logotype ou de l'hexagone pour la France entière). Les lieux-repères sélectionnés sont des villes, éloignées les unes des autres en proportion des distances réelles.

Chacun des côtés du trapèze peut, en outre, évoquer les enjeux spatiaux qui peuvent mettre en cause l'existence même de la Picardie (fig. 2) :

- *côté ouest* : l'ouverture sur la mer qui a fait de la Picardie une base de conquête de l'Angleterre par les Romains puis les Normands, une terre de départ d'émigrants pour le Nouveau Monde et outre-mer en général ; la Picardie collectionne, sur faible distance, presque toutes les formes de littoraux. Sur cette façade s'exerce l'influence de la Basse-Seine et, au-delà, celle des îles Britanniques ;
- *côté nord* : l'ancienne frontière du royaume capétien avec les terres d'Empire, flamandes, bourguignonnes, habsbourgeoises ou espagnoles, matérialisées à l'ouest par la vallée de l'Authie et à l'est par les lambeaux de la forêt d'Arrouaise et soulignée par une ancienne ligne de défense



2. Les quatres défis extérieurs limitrophes de la Picardie

(Doullens, Péronne, Saint-Quentin...). C'est en gros l'orientation de l'axe artésien ; c'est surtout la limite avec une zone profondément bouleversée par la révolution du charbon et de l'acier qui «pompa» tôt les habitants en sur-nombre relatif de la Picardie ;

- *côté est* : les limites floues du domaine champenois, plus politiques et culturelles que physiques ou économiques ; vallées et unités naturelles «traversent» cette limite qui est plutôt symbolique d'une ouverture continentale ;
- *côté sud* : la frange francilienne correspond, entre autres, à un front de périurbanisation parisienne bien identifié sur le terrain, qui progresse et traduit la pénétration prononcée de l'influence de la capitale nationale française.

Tous nos schémas analytiques sont superposables et «cho-réables», mais nous admettons qu'il s'agit d'abord de «schémas raisonnés» au sens donné par Sylvie Rimbart (1) ou de préalables à une démarche chorématique. L'expression sous forme de chorèmes, à mon sens, ne peut intervenir qu'en conclusion d'une analyse raisonnée, en synthèse finale.

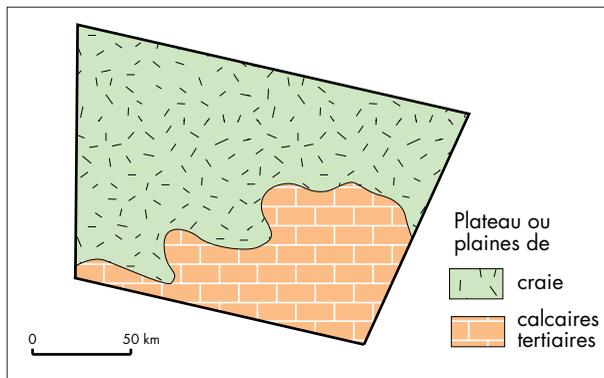


Schéma 1. Picardie de la craie et Picardie des plateaux tertiaires du centre du Bassin parisien

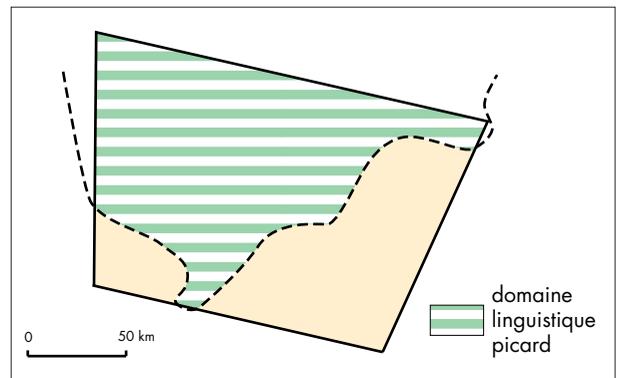


Schéma 2. Le domaine linguistique picard

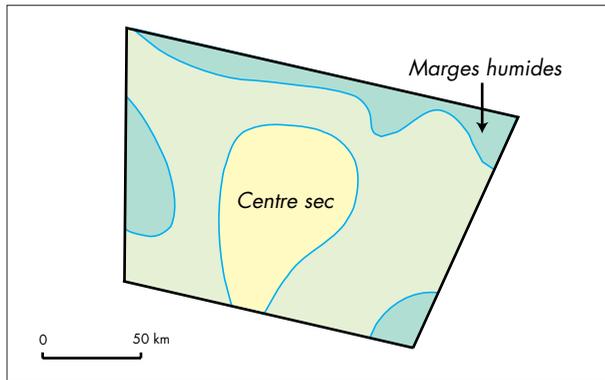


Schéma 3. Centre sec et marges humides

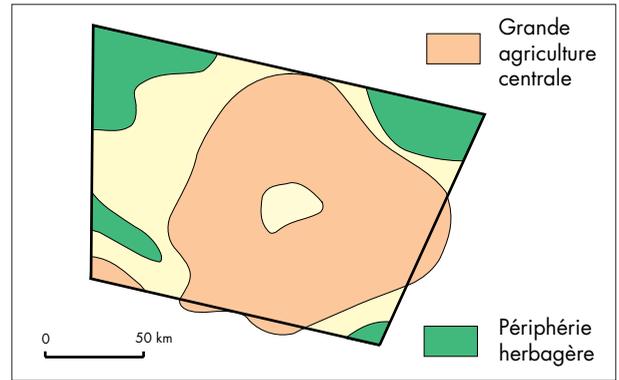


Schéma 4. Grande agriculture centrale et périphérie herbagère humides

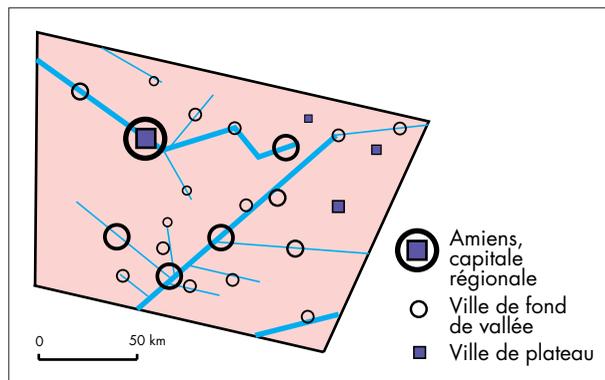


Schéma 5. Vallées et urbanisation

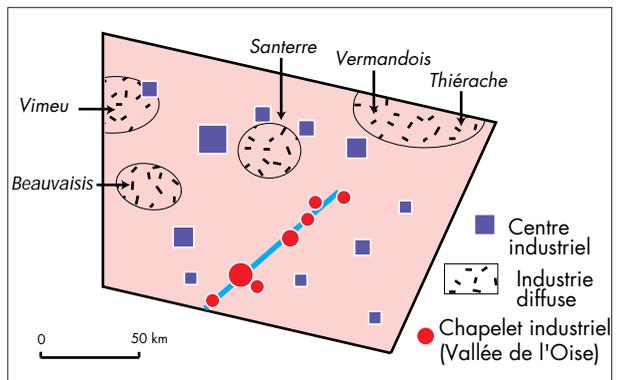


Schéma 6. Chapelet industriel, centres isolés et industrie diffuse en milieu rural

Douze schémas raisonnés analysés

Ces schémas symbolisent les points forts de la géographie régionale picarde et peuvent se classer selon trois logiques : 1) *manichéenne ou dichotomique* : le territoire régional se partage alors en deux selon les critères retenus :

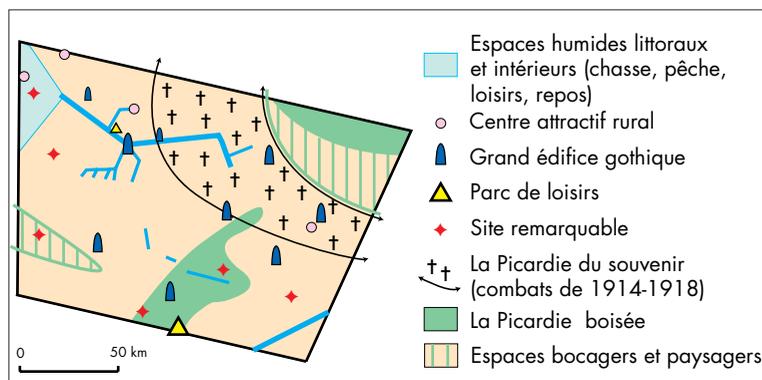


Schéma 7. Un tourisme patrimonial et culturel

- une Picardie de la craie qui est aussi largement la Picardie de la langue et de la culture picardes s'oppose à une Picardie des plateaux tertiaires du centre du Bassin parisien, «circumparisienne» et marquée par d'autres langues et d'autres coutumes locales que celles des Picards (schémas 1 et 2);

- une Picardie sèche, centrale, s'oppose à une périphérie humide à la manière de la grande agriculture spéculative et centrale qui s'oppose à une petite agriculture plus herbagère sur les marges de la région (schémas 3 et 4);

2) *de dispersion, de semis territoriaux* :

- le dessin de vallées fluviales et à fond plat, guide l'essentiel de l'implantation urbaine en multipliant les sites urbains valables (schéma 5);
- l'industrie s'est implantée partout, souvent discrète : vallées, centres urbains isolés, industrie diffuse en milieu rural (schéma 6);

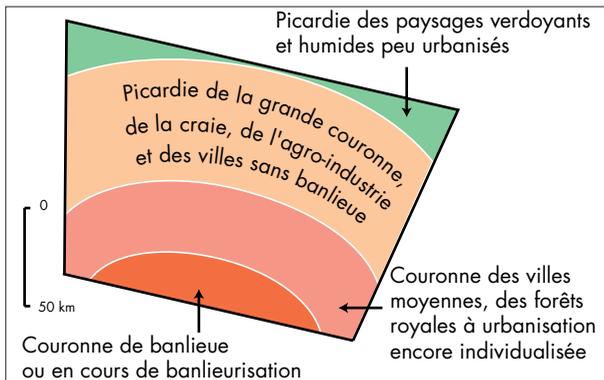


Schéma 8. La structure auréolaire de la Picardie en fonction de l'influence de Paris (les 4 couronnes parisiennes)

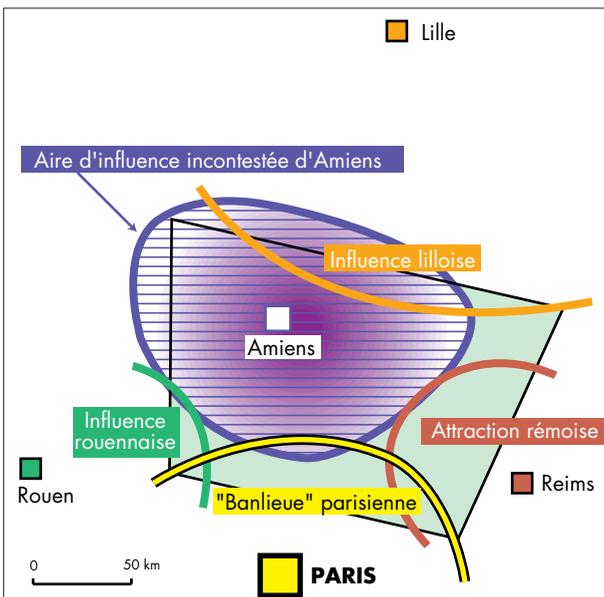


Schéma 9. La Picardie «écartelée»

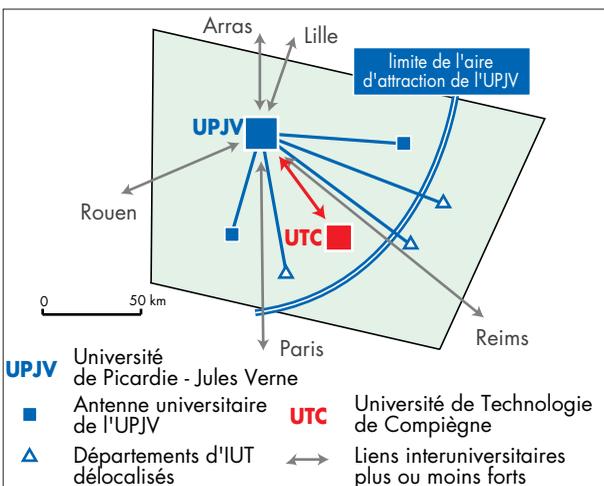


Schéma 10. Réseau universitaire

- les sites touristiques sont eux-mêmes dispersés, comme le patrimoine naturel, culturel, bâti (schéma 7);

3) de tensions internes et externes :

- ces tensions sont ressenties présentement, subies ou héritées : l'influence de Paris qui décrit des auréoles d'influence décroissante (schéma 8); l'écartèlement entre l'influence de Paris, mais aussi des autres métropoles voisines (schéma 9);
- ces tensions sont réorientées ou combattues par une volonté d'aménagement du territoire : construction progressive d'un réseau universitaire (schéma 10); recherche d'une armature urbaine avec la logique de la DATAR (espace métropolitain et espaces de projets) (schéma 11); maillage du réseau de transports en bâtissant deux transversales qui dessinent un «arc picard» (schéma 12).

Modèle instantané et modèle progressif (fig. 3 et 4)

À l'issue de cette analyse, on peut considérer que la situation de la Picardie en périphérie nord de Paris est en rapide évolution. L'influence décroissante de la capitale nationale explique l'essentiel de la réalité régionale.

Toutefois, faute d'une capitale régionale suffisamment forte qui puisse exercer son influence, sans réelle contestation, sur la totalité du territoire de la Picardie administrative, la modélisation proposée, tout en s'efforçant de synthétiser la situation actuelle, présente également une prospective vraisemblable, dans l'hypothèse d'un aménagement réussi du territoire du Bassin parisien.

• Tentative de synthèse 1996 (fig. 3)

Nous reprenons ici les quatre couronnes repérées précédemment : une banlieue de Paris, des terres semi-picardes, des terres «picardisées» ou en cours de «picardisation» (qui s'intègrent progressivement dans la problématique régionale), des terres excellentement picardes depuis toujours, mais ces couronnes sont décalées une fois franchie, à l'est, la vallée de l'Oise et son chapelet urbain et, au sud-ouest, l'axe du Bray.

• Une région en devenir (fig. 4)

Dans l'hypothèse où Amiens s'affirme comme capitale régionale, en prenant la tête d'un solide réseau urbain et en prenant la tête d'un ensemble d'une vingtaine de «pays» animés par des villes bien reliées à la capitale régionale, l'extension francilienne peut être contenue au sud, tandis que se développent des échanges interrégionaux sur une

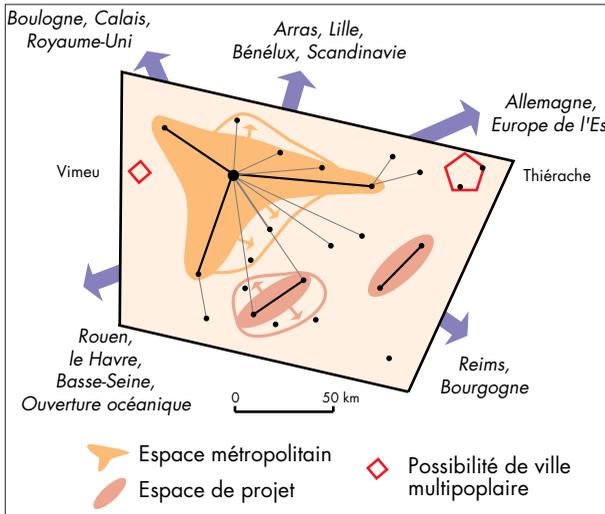
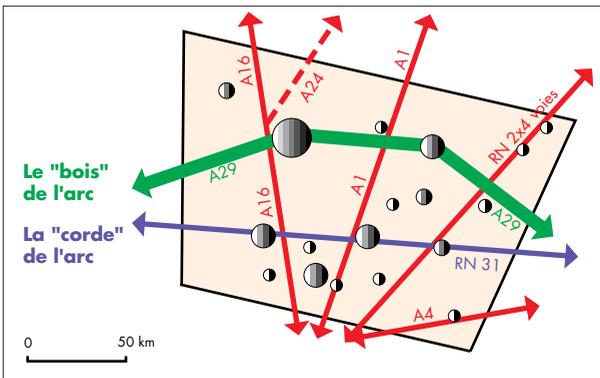
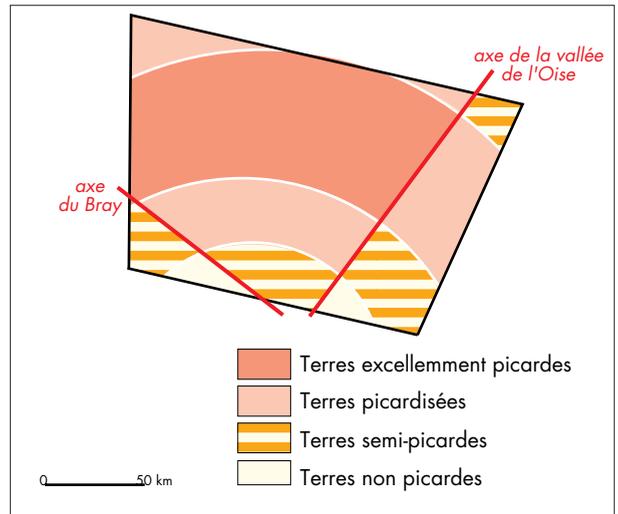
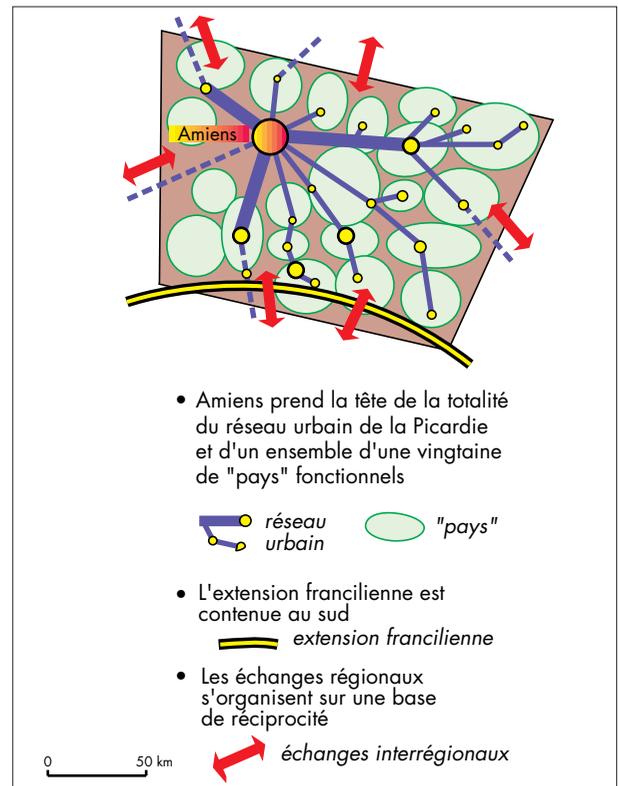


Schéma 11. La recherche d'une armature urbaine cohérente : espace métropolitain, espaces de projets et possibilité de ville multipolaire



3. Modélisation de la situation actuelle



4. Une région en devenir

base de réciprocité, de partenariat. La révolution des transports modernes (autoroutes et trains à grande vitesse) et des nouvelles technologies de communication à base numérique, peut contribuer à gommer une structure auréolaire au profit d'une trame plus équilibrée.

L'image obtenue est foncièrement différente de la précédente. Elle suppose des volontés tenaces tant au niveau national qu'au niveau régional et local.

(1) In «La démarche chorématique», Cahier du CEG - Université de Picardie-Jules Verne, n° 1, juin 1993, discussion, p. 46.